

LES MAMMIFÈRES MARINS

Sommaire

1

La vie est née dans la mer

La vie est apparue sur notre globe il y a environ 3,5 milliards d'années et tout laisse penser que ses premières manifestations se sont produites dans la mer. En effet, les plus anciens fossiles connus sont ceux d'organismes marins. Peu à peu les organismes ont évolué ; on est passé des premières bactéries aux méduses ou aux vers, puis aux éponges en même temps que les terres surgissaient du fond des océans.

Les poissons étaient présents il y a 450 millions d'années, mais les premiers êtres vivants à envahir les terres émergées furent les in-

sectes. Puis de lentes transformations firent de certains poissons des **amphibiens vivipares** vivant aussi bien dans l'eau que sur la terre.

Il y a 360 millions d'années, les reptiles primitifs s'installèrent sur la terre. Ils se diversifièrent ensuite et se transformèrent peu à peu en fonction des lieux et des conditions climatiques.

Les premiers **mammifères** chétifs apparurent il y a 240 millions d'années à l'époque où les dinosaures dominaient notre planète.

Entre 6,5 et 1,8 millions d'années avant notre ère, après la disparition des dinosaures, les

mammifères se développèrent. La plupart d'entre eux élurent domicile sur les terres émergées, par contre d'autres restèrent dans le milieu marin ou encore, au cours de leur évolution, retournèrent vers la mer où leurs ancêtres poissons les avaient précédés.

Aujourd'hui on compte trois ordres de **mammifères** marins : les **pinnipèdes**, les **cétacés** et les **siréniens** représentant, à eux trois, cent une espèces.

Marc Maxence

Page 1

- 1 La vie est née dans la mer
- 2 Classification des mammifères marins

Page 2

- 3 La chasse à la baleine
- 4 La migration des baleines
- 5 Les siréniens, des sirènes qui ne chantent pas

Page 3

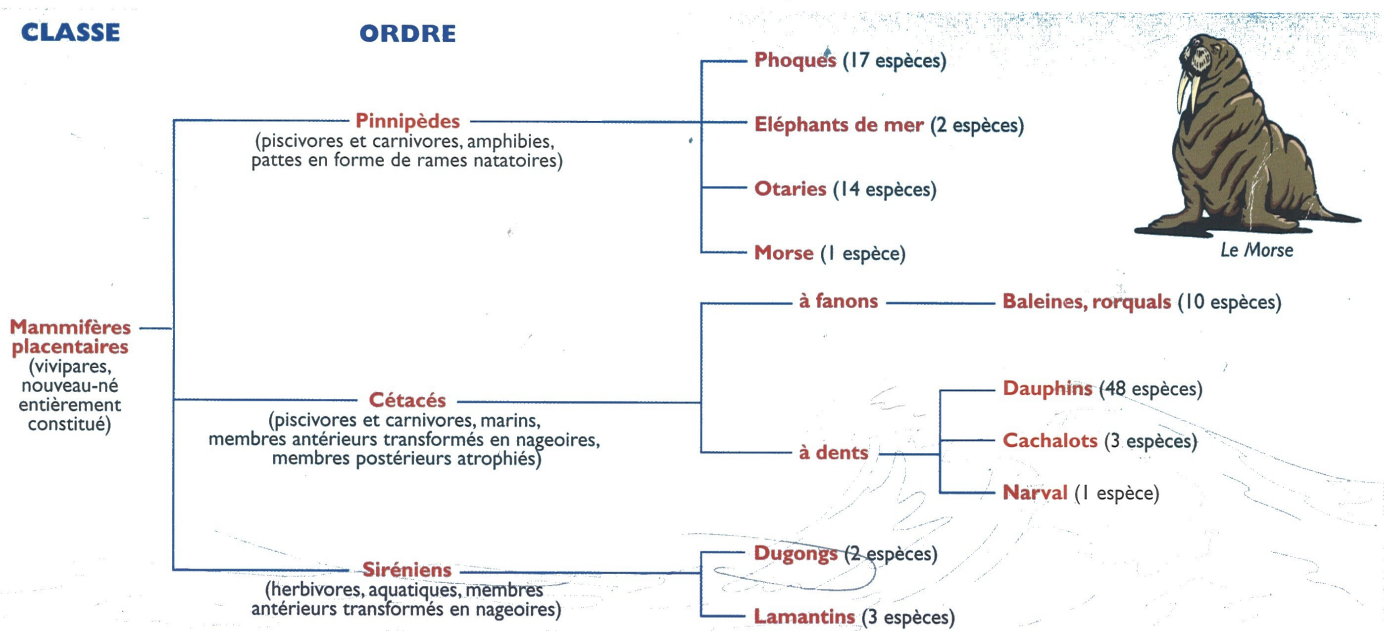
- 6 Les pinnipèdes ou amphibiens
- 7 L'homme, ce prédateur
- 8 Moby Dick
- 9 L'orque

Page 4

- 10 L'ami de l'homme
 - 11 La vraie licorne
- Glossaire

2

Classification des mammifères marins



Page 1

3

La chasse à la baleine



Une baleine à fanons

Une grande **baleine** représentant jusqu'à 130 tonnes de produits utilisables, il était fatal que l'homme s'y intéresse et la chasse.

Sa viande est consommée au Japon, ailleurs on l'utilise en aliments préparés pour chiens et chats. L'huile extraite de son épaisse couche de graisse isolante entre dans la composition des margarines, des savons et des résines synthétiques. Avec ses os, on fabrique des colles et de la gélatine.

Au siècle dernier, les bateaux étant peu rapides et la chasse se révélant périlleuse, le nombre de **baleines** restait constant. Mais l'invention en 1864 du canon lance-harpon, la ra-

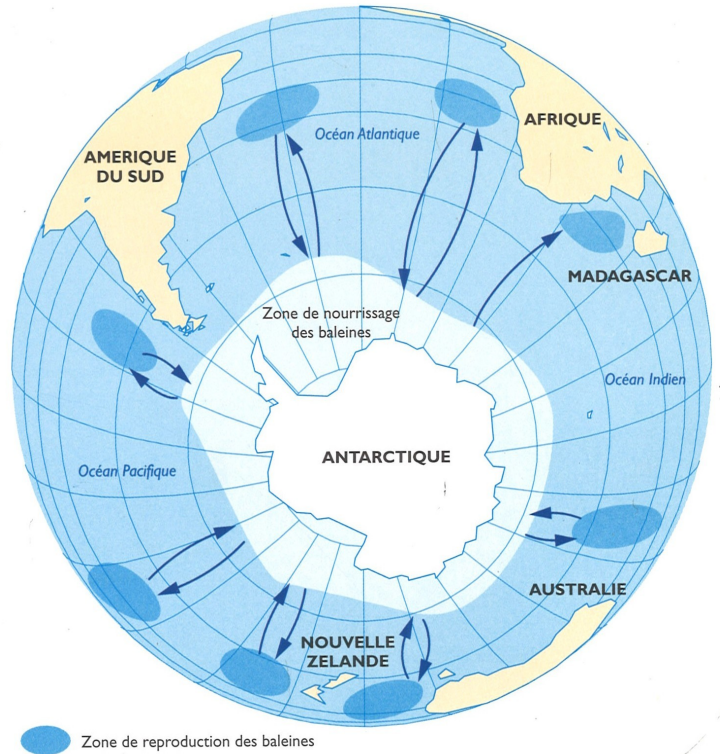
pidité accrue des bateaux, et les nouvelles techniques de traitement des cadavres de **baleine** firent pencher la balance et le nombre de **baleines** diminua considérablement : il n'y avait plus que 13000 baleines bleues en 1973, contre 200 000 en 1900. Aujourd'hui, elles sont seulement entre 2000 et 5000.

Des mesures ont été prises pour tenter de sauver les **baleines**, surtout le **rorqual** commun. La pêche de la **baleine** bleue est interdite dans l'Atlantique depuis 1965 et seuls les peuples qui ont toujours vécu de la **baleine** peuvent continuer à en tuer un certain nombre chaque année.

Mais de nombreux braconniers continuent d'ignorer cette protection.

4

La migration des baleines



Les **baleines** passent l'été austral dans les mers antarctiques où elles trouvent en abondance le krill, petit crustacé formant le **plancton**, dont elles sont friandes.

À la mauvaise saison, elles abandonnent les eaux devenues trop froides et émigrent vers diverses

zones du Pacifique, de l'Atlantique ou de l'océan Indien.

C'est là qu'elles mettent bas, après une gestation de 10 à 12 mois, un baleineau de 7 m de long et pesant 2 tonnes dont la croissance est très rapide. Ensuite, elles repartent vers l'Antarctique pour retrouver leur nourriture préférée.

5

Les siréniens, des sirènes qui ne chantent pas

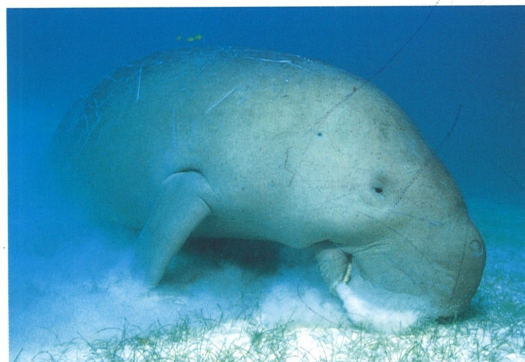
L'ordre des **siréniens** ne compte que 5 espèces : 2 **dugongs** et 3 **lamantins**.

Physiquement, ils n'ont rien à voir avec les sirènes telles que les marins en faisaient autrefois la description : un être mi-femme mi-poisson.

Le **dugong** peut atteindre 4 mètres de long et peser 600 à 700 kilos. Le mâle possède 2 grosses défenses (non apparentes) mais c'est malgré cela un animal très doux que l'homme peut facilement approcher. Il vit dans les eaux chaudes de l'océan Indien et du Pacifique.

Les **lamantins** possèdent encore quelques traces de pelage et des ongles au bout de leurs doigts et ils se servent de leurs nageoires, anciennes pattes antérieures, pour amener les aliments à leur bouche. Ils pèsent de 300 à 500 kilos pour une longueur de 2 à 5 mètres.

Dugongs et **lamantins** ont un corps



Un dugong

massif et aérodynamique dont la partie arrière est fuselée. Leurs membres antérieurs se sont transformés en palettes **nataoires** ou nageoires et leur queue est, comme celle de la **baleine**, aplatie horizontalement.

Leur bouche est fermée par deux grosses lèvres et ils ont une denture sans canine

comme les herbivores terrestres. Sans doute parce qu'ils broutent paisiblement les bouquets d'algues et les herbes du fond de la mer, on a surnommé les **siréniens** les vaches de mer. Leurs petits naissent toujours sur la terre ferme mais, au bout de quelques jours, ils nagent et suivent leur mère dans l'eau, restant près

d'elle pendant la période d'allaitement qui dure environ un an.

Paisibles, ils sont cependant pourchassés par l'homme et menacés de disparaître. Ils sont très myopes et poussent des cris désagréables : on est loin des sons mélodieux attribués aux sirènes par la légende d'Ulysse.



Un lamantin

6

Les pinnipèdes ou amphibiens

Les **pinnipèdes** habitent les régions froides, vivant tantôt sur terre, tantôt dans la mer : ils sont **amphibiens**. Ils respirent à l'aide de poumons et se nourrissent de poissons.

Ils possèdent une tête arrondie et un corps allongé en fuseau ; leurs pattes se sont transformées en rames **natatoires**. Leurs cinq doigts sont réunis jusqu'à la dernière phalange par des expansions tendineuses.

Si les membres de devant sont assez dégagés du corps et latéraux avec paume tournée du côté de l'axe du corps, les membres arrière, au contraire, sont en continuité directe avec le corps et ressemblent à une véritable



Une otarie

queue qui, lorsqu'ils nagent, leur sert de gouvernail.

Les doigts se terminent chacun par une griffe et leur corps est revêtu d'un duvet court et serré mais, quand l'animal sort de l'eau, son corps paraît nu, tant les

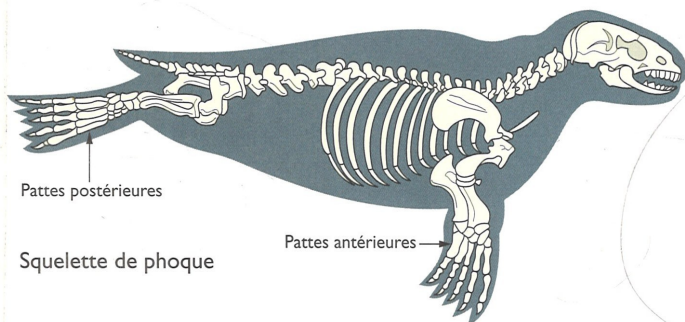


Un éléphant de mer

poils sont collés à la peau. Sous celle-ci une épaisse couche de graisse allège le corps et offre une excellente protection contre le froid des eaux glacées.

Pour se déplacer sur terre, **morses** et **otaries** utilisent leurs

membres postérieurs tandis que les phoques rampent sur le ventre en s'aidant de leurs membres antérieurs.



Pattes postérieures

Squelette de phoque

Pattes antérieures

Les otaries

Le nom de l'**otarie** signifie "petite oreille" ; sa taille varie de 1 à 2,50 m. Les otaries se divisent en 2 groupes : l'otarie de Californie que l'on voit, apprivoisée, faire ses numéros de cirque et l'otarie à poils ou lion de mer.

Les phoques

On appelle aussi les **phoques** des veaux marins. Ils pèsent entre 150 et 300 kilos suivant les espèces et n'ont pas d'oreille externe. Champions de plongée, ils peuvent passer de 15 à 30 minutes sous l'eau et descendre à 300 m de profondeur.

7

L'homme, ce prédateur...

Pour son malheur, le phoque a un corps dont tous les éléments peuvent être utilisés par l'homme.

Sa chair est mangée par les populations nordiques qui utilisent aussi sa graisse comme combustible. Sa peau, très solide, sert à recouvrir les kayaks ou à confectionner vêtements et chaussures. Ses os sont transformés en armes ou en outils. Ses tendons font de bonnes cordes à arc ou à raquettes.

Mais c'est surtout la chasse aux bébés **phoques** qui a soulevé une émotion considérable à la vue de ces petits à fourrure blanche massacrés à coups de gourdin. Des accords internationaux interdisant désormais ce genre de massacre ont été signés en 1983, ce qui permet d'espérer la sauvegarde de certaines espèces menacées.

Parmi celles-ci, l'**éléphant de mer** qui fournit, pour un seul individu, près de 1 000 litres de matière grasse fondue, était en voie d'extinction jusqu'à ces mesures. En 1900, il avait vu ses effectifs réduits à moins de 100 individus. Depuis qu'il est protégé, on en dénombre aujourd'hui environ 60 000. Mais les **morses**, qui étaient 280 000 en 1980, ne comptent plus aujourd'hui que 50 000 individus. Dans le même temps, les **dugongs** sont passés de 55 000 à 30 000 et l'**otarie** des Kerguelen, de 1,5 million à 30 000 ; elle risque de disparaître.

Les éléphants de mer

L'**éléphant de mer** mâle peut peser jusqu'à 3,5 tonnes pour une longueur de 4 à 6 m (la femelle ne pèse que 900 kilos). Le plus gros des **pinnipèdes** possède un museau prolongé en forme de trompe (d'où son nom) mesurant jusqu'à 40 cm.

Le morse

Le **morse** se caractérise par 2 énormes canines supérieures qui peuvent atteindre 0,80 m de long et peser 4 kilos chacune. Il s'en sert pour hisser sur les rochers, en sortant de l'eau, son corps de 4,50 m de long et d'une tonne, et pour "labourer" le fond de l'océan à la recherche de coquillages et crustacés.

8

Un cétacé mondialement connu : Moby Dick

Ce n'était pas seulement son extraordinaire grosseur qui le distinguait des autres **cachalots** mais aussi son front d'un blanc neigeux et ridé et sa blanche et haute bosse pyramidale. C'est par ces traits que, sur les mers les moins fréquentées, sa présence était révélée à ceux qui le connaissaient.

Le reste du corps était tellement strié, tacheté, marbré d'une même couleur de suaire qu'il y avait gagné son nom particulier de Baleine Blanche...

Et ce n'était pas non plus tant sa taille extraordinaire ni sa couleur remarquable ni même sa mâchoire inférieure difforme qui la rendaient naturellement terrible que cette malice intelligente qu'elle avait montrée dans maintes luttes.

Ses retraites traîtresses épouvantaient peut-être plus que tout le reste... Plusieurs fois, alors qu'elle fuyait devant ses chasseurs victorieux avec tous les symptômes de la terreur, elle avait brusquement fait volte-face, et, fonçant sur eux, avait brisé leurs embarcations en mille miettes... Plusieurs accidents fatals étaient survenus au cours de ces chasses...

L'infamie et féroce préméditation de Moby Dick était telle que, chaque démembrement ou mort qu'elle causait, n'était pas entièrement considéré comme le fait d'un être inintelligent.

Herman Melville, *Moby Dick*.

9

Fiche d'identité de l'orque ou épaulard

Classe mammifères.

Ordre cétacés.

Famille delphinidés (dauphins).

Longueur totale mâle, 6 à 9 m ; femelle, 4 à 6 m.

Poids entre 4 et 9 tonnes.

Régime carnivore (poissons, mammifères et oiseaux marins).

Reproduction après une gestation d'1 an, un petit qui mesure environ 2 m.

Description Corps massif noir et luisant avec un ventre blanc ou jaune et

une tache allongée blanche derrière l'œil. Queue musclée. Nageoires très développées : la pectorale mesure 1/6^e de la longueur totale et la dorsale forme un triangle équilatéral de plus de 1 m de hauteur. Museau obtus, bouche large avec 10 à 14 dents sur chaque hémi-mâchoire.



L'ami de l'homme

C'est un feuilleton américain intitulé *Flipper le dauphin* qui a montré au monde entier combien ce **mammifère** marin occupe une place à part dans le monde animal.

Tout d'abord par son sens aigu de l'**altruisme** : si un **dauphin** est blessé, ses congénères viennent aussitôt à son secours et le maintiennent en surface jusqu'à ce qu'il puisse à nouveau évoluer seul. Ceux qui le soutiennent, dans l'impossibilité de respirer puisqu'ils sont sous l'eau, doivent l'abandonner de temps en temps pour faire surface et se remplir les poumons d'air.

Le **dauphin** est joueur et il aime pousser avec son museau toutes sortes d'objets et les lancer en l'air. En captivité, il s'accoutume à l'homme et réalise des tours parfois

très compliqués : jonglage, sauts, exercices faisant appel à l'intelligence.

Son système auditif est très perfectionné et fait appel à l'écholocation : si les sons qu'émet le **dauphin** rencontrent un obstacle, ils sont réfléchis alors en direction de celui qui les a émis selon le principe du **sonar** des sous-marins. Le temps écoulé entre l'émission du son et la réception de son écho permet au **dauphin** d'évaluer exactement la distance entre l'obstacle et lui.

Le **dauphin** a un langage basé sur 32 sons différents et il tient de véritables conversations avec ses congénères. Toutefois, il est reconnu que cet animal, même doué, n'est pas capable d'apprendre le langage humain. Cependant le **dauphin** a un coefficient intellectuel bien supé-



rieur à celui des singes les plus évolués et qui lui permet de transmettre aux autres des informations ou de leur apprendre une démarche.

Depuis l'Antiquité, on reconnaît que le **dauphin** entretient avec l'homme des rapports privilégiés. On raconte des sauvetages de marins par ces gentils **cétacés**. Plus près de nous, le **dauphin** Pelorus Jack a guidé longtemps un bateau

faisant un service régulier entre les ports néo-zélandais.

Dans la baie de Corogne, un **dauphin** femelle, Nino, se prit de sympathie pour Antonio Salleres, un plongeur professionnel, et l'accompagna jusqu'à ce qu'elle meure.

En 1970, au large des Bahamas, un de ces **cétacés** repêcha et sauva Madame Blisse, comme l'un de ses ancêtres sauva Arion, poète, jeté à l'eau par des pirates, il y a 2 700 ans. Malgré tout l'homme, qui ne respecte rien, chasse parfois les **dauphins**, oubliant qu'ils sont proches de lui, simplement pour la chair tendre des petits, leur huile abondante ou le goût fin de leur cervelle.

Vladimir Colin

II

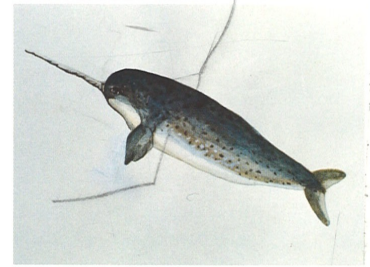
La vraie licorne

La licorne, animal fabuleux, avait la forme d'un cheval de petite taille, une barbe de bouc, des sabots fendus et, sur le front, une longue corne spiralée. Douce et pure, elle ne s'apprivoisait qu'auprès de jeunes filles

sages. Sa corne purifiait et guérissait et, en poudre, c'était un antidote contre tous les venins.

De nos jours, on peut voir des vases réalisés avec de la corne de licorne. En fait il s'agit de cornes de **narval**, ce **cétacé** proche du **dauphin**, appelé licorne de mer et qui mesure 5 m de long, sans la corne. Celle-ci existe uniquement chez

le mâle. C'est en fait une dent qui grandit démesurément au point de sortir de sa bouche. Elle peut mesurer jusqu'à 2,50 m de long et on ne sait pas exactement à quoi elle peut servir, sinon à déterminer une place hiérarchique dans la vie sociale des **narvals**.



Glossaire

altruisme : qualité de celui qui aime aider les autres.

amphibie (adj.) : capable de vivre sur terre et dans l'eau.

amphibiens : classe des animaux vivant sur terre et dans l'eau.

baleine : très gros mammifère marin pouvant peser jusqu'à 150 tonnes et mesurer 25 m de long.

cachalot : mammifère marin pourvu de dents et pouvant atteindre 25 m de long pour un poids de 50 tonnes.

cétacés : ordre des mammifères marins comprenant entre autres les baleines et les dauphins.

dauphin : cétacé de 3 à 4 m de long aux mâchoires formant une sorte de bec.

dugong : mammifère marin massif, vivant dans l'océan Indien.

éléphant de mer : mammifère marin pouvant mesurer 5 m pour un poids de 3,5 tonnes.

lamantin : mammifère marin herbivore ; il peut mesurer 3 m et peser 500 kg.

mammifères : classe d'animaux vertébrés vivipares qui allaitent leurs petits grâce à leurs mamelles.

morse : mammifère marin des régions froides possédant deux défenses à la mâchoire supérieure.

narval : mammifère marin appelé licorne de mer à cause de sa longue défense torsadée.

natatoire (adj.) : qui concerne la natation.

orque : mammifère marin très vorace, remarquable par son aileron dorsal élevé ; appelé aussi épaulard, ce cétacé peut peser 1,2 tonne pour une longueur de 6 à 9 m.

otarie : mammifère marin qui possède une petite oreille externe et des membres postérieurs dirigés vers l'avant.

phoque : mammifère marin des mers froides que l'homme chasse pour sa fourrure. Il rampe sur le ventre à cause de ses membres postérieurs aptes à la locomotion terrestre.

pinnipèdes : sous-ordre de mammifères marins dont les membres ont évolué en palettes natatoires. On compte parmi eux, entre autres, les phoques et les otaries.

plancton : ensemble des êtres vivants très petits, voire même microscopiques, flottant dans les eaux marines et constituant la base de la nourriture de nombreux mammifères marins comme la baleine.

rorqual : autre nom de la baleine.

siréniens : ordre de mammifères marins pourvus d'ongles. Ils regroupent les dugongs et les lamantins.

sonar : appareil émetteur-récepteur d'ondes sonores qui sert à détecter des objets sous l'eau.

vivipare (adj.) : se dit d'un animal dont les petits se développent à l'intérieur du corps et naissent entièrement constitués par opposition à ovipare (reproduction par ponte d'œufs).

